

downtown+

16–24 OCT. 2026

GHOSTS

AIS
WENDY ANDREU

OPENING
OCTOBER, 16 - 6.9 PM
11 RUE LAS CASES, 75007 PARIS

Wendy Andreu

Née en 1990, Wendy Andreu est une designer française dont la pratique se situe à la croisée du design, de l’artisanat et de la recherche sur les matériaux. Formée à l’École Boulle à Paris, puis diplômée de la Design Academy Eindhoven en 2016, elle développe une approche expérimentale dans laquelle le processus de fabrication occupe une place centrale.

Son travail est notamment marqué par la création de Regen, un matériau composite associant corde de coton et silicone, mis au point au cours de ses études. À partir de cette technique singulière, Wendy Andreu conçoit des objets, du mobilier et des surfaces textiles dont les structures graphiques naissent directement du geste et de la matière. Ses recherches interrogent les liens entre forme, usage, espace et savoir-faire, tout en accordant une attention particulière à la qualité d’exécution et à la présence physique des œuvres.

Récompensée par le Prix du Public du Festival international de mode et de photographie de Hyères ainsi que par le Dorothy Waxman Textile Design Prize en 2017, elle a également été désignée Rising Talent France lors de Maison&Objet en 2020. Résidente au CIRVA à Marseille entre 2022 et 2024, elle reçoit en 2024 le Grand Prix de la Création de la Ville de Paris, dans la catégorie Révélation Design.

À travers une pratique indépendante et profondément artisanale, Wendy Andreu transforme des matériaux et des objets familiers en formes nouvelles, à la fois fonctionnelles, sculpturales et narratives. Son travail invite ainsi à reconsidérer la valeur des objets, leur potentiel de transformation et les relations qu’ils entretiennent avec les corps et les espaces qui les entourent.



Toga (by Sergio Mazza) Chair, 2026
Coton, silicone, mousse, fibre de verre
Pièce unique



Louis Ghost (by Philippe Starck) Chair, 2026
Coton, silicone, mousse, polycarbonate
Pièce unique



Dans l'exposition, les objets et le mobilier ne sont plus tout à fait ce qu'ils semblent être. Ils deviennent les éléments d'un décor théâtral où les frontières entre objets fonctionnels et leurs « fantômes » se brouillent. À travers des scènes inspirées du quotidien, le mobilier fantôme rencontre des objets ordinaires au sein d'une scénographie pensée à l'échelle humaine.

Des éléments d'assise de seconde main sont transformés et réinterprétés pour devenir de nouvelles pièces, fonctionnant à la fois comme objets d'usage et comme structures. Un matériau composite composé de corde de coton et de silicone forme une couche textile graphique qui fait écho à la couleur, à la forme et à la texture de l'objet d'origine. Cette architecture textile enveloppe le mobilier, le dissimulant tout en révélant paradoxalement sa présence.

La sélection d'objets met l'accent sur les motifs, les patines et les formes graphiques fortes inhérentes à la technique. Les assises occupent une place centrale, complétées par des accessoires tels que des horloges, des lampes et des tapis, qui viennent composer et enrichir ces natures mortes.

La série Ghost interroge la valeur que nous attribuons aux objets. Des chaises autrefois perçues comme usées, délaissées ou obsolètes sont réinterprétées ; leur nouvelle esthétique déplace le regard et invite le visiteur à reconsidérer sa relation au mobilier du quotidien.

Aisulu

Née à Almaty, au Kazakhstan, Aïs vit et travaille aujourd’hui à Berlin. Formée aux beaux-arts à la School of the Museum of Fine Arts de Boston, elle a vécu en France, aux États-Unis et à Singapour.

Elle explore les liens affectifs, l'intimité et les relations humaines. Ses œuvres abordent l'amour, la confiance, la famille, la sécurité et le désir de proximité. Inspirées de souvenirs, d'expériences personnelles et de relations vécues, ses figures ne sont pas des portraits. Leurs identités volontairement indéterminées permettent au public de projeter sa propre histoire dans les gestes, les regards et les espaces qui les réunissent.

Son langage pictural se caractérise par des formes simplifiées, des couleurs franches et des compositions imaginées. Les corps se rapprochent, se soutiennent ou se confondent parfois jusqu'à former une seule entité. Les lits, couvertures, étendues d'eau, champs et ciels prolongent leur état intérieur et deviennent des espaces de refuge, de protection ou d'abandon. Sa pratique repose sur un processus intuitif, guidé par la musique, la couleur et l'imprévu. Ais travaille par superpositions, effacements et recouvrements, laissant l'image apparaître progressivement plutôt que de suivre une composition préétablie.

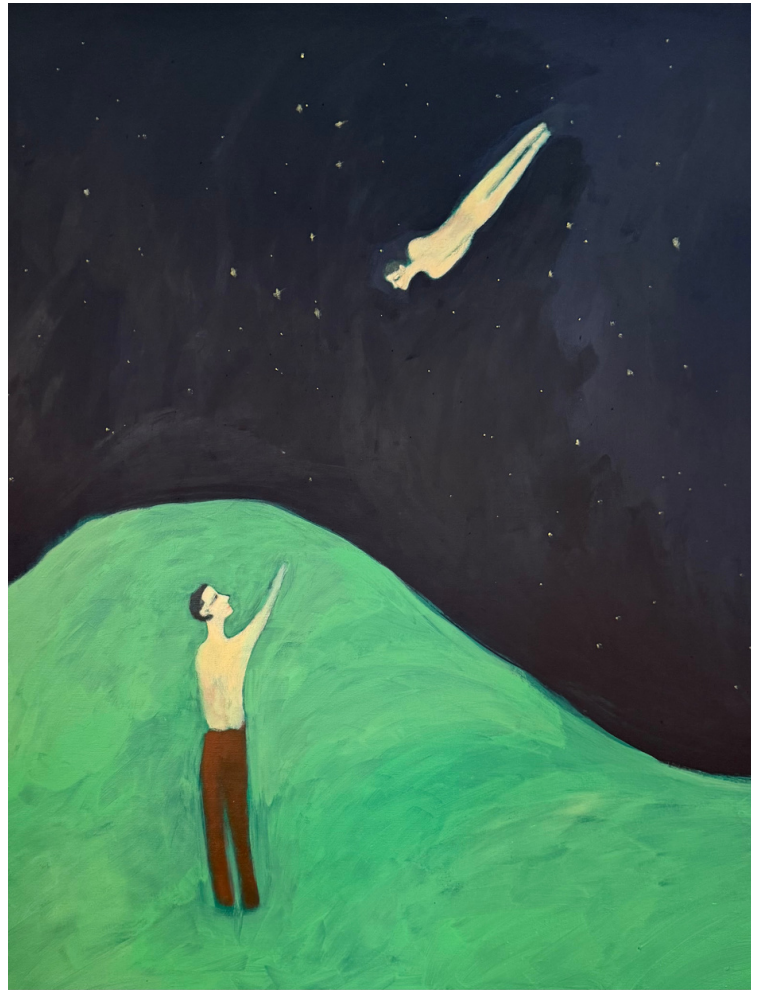
Dans ses œuvres récentes, les figures semblent absorbées par leur propre monde, souvent les yeux clos ou détournés du regardeur. Face à l’omniprésence des écrans, à l’accélération des rythmes de vie et à la perte d’attention portée aux autres, Aïs affirme la peinture comme un espace de pause et de reconnexion sensible. Son œuvre invite à ralentir, à ressentir et à se souvenir de la valeur essentielle de la proximité, de la confiance et de l’amour.



“Let the sun stay under the horizon”, 2026
Technique mixte sur toile, acrylique et huile
120 x 100 cm



“Je t’aime“, 2026
Technique mixte sur toile, acrylique et huile
90 x 70 cm



“Dreamcatcher”, 2026
Technique mixte sur toile, acrylique et huile
120 x 100 cm

Dans les peintures d'Ais, cette idée de persistance se déplace de l'objet vers l'expérience intime. Ses œuvres prennent leur source dans des souvenirs, des émotions et des relations vécues, sans jamais chercher à les restituer littéralement. Ses personnages ne sont pas des portraits : leurs identités demeurent volontairement indéterminées, laissant à chacun la possibilité de reconnaître dans leurs gestes et leurs relations quelque chose de sa propre histoire.

Les corps s’y rapprochent, s’enlacent, se soutiennent ou parfois se confondent. Autour d’eux, des éléments familiers — lits, couvertures, étendues d’eau, champs ou ciels — prolongent leurs états intérieurs et deviennent des espaces de refuge, de protection ou d’abandon.

La construction même des peintures fait écho au processus de Wendy Andreu. Ais travaille intuitivement, par superpositions, effacements et recouvrements, laissant progressivement émerger l'image plutôt que de suivre une composition déterminée à l'avance. Certaines formes apparaissent tandis que d'autres disparaissent sous les couches successives. La peinture conserve ainsi, elle aussi, la mémoire de ce qui l'a précédée.



C'est dans cette tension entre apparition et disparition que les deux pratiques se rencontrent. Sous la matière textile de Wendy Andreu persiste la silhouette d'un objet antérieur ; derrière les figures d'Ais affleurent des expériences et des souvenirs dont nous ne connaissons jamais entièrement l'histoire. Dans les deux cas, quelque chose échappe au regard tout en continuant d'être présent.

Pensée comme un intérieur habité, l'exposition prolonge ce dialogue dans l'espace. Les assises de Wendy Andreu rencontrent les figures peintes d'Aïs et composent ensemble un environnement domestique à la fois familier et légèrement irréel. Le mobilier semble attendre des corps ; les corps représentés semblent appartenir à un espace qui se poursuit hors de la toile. Les frontières entre peinture et objet, corps et mobilier, espace réel et espace représenté deviennent progressivement poreuses.

Cette dimension domestique est essentielle aux deux pratiques. Wendy Andreu transforme les objets avec lesquels nous entretenons une relation physique quotidienne ; Ais place ses personnages dans des situations d'intimité, de proximité et de retrait. Toutes deux s'intéressent ainsi moins à l'objet ou au corps isolé qu'aux relations que nous construisons avec ce qui nous entoure — les êtres, les choses et les espaces auxquels nous attachons une mémoire. Le travail d'Ais affirme notamment cette proximité comme un espace de reconnexion sensible face à l'accélération contemporaine et à la perte d'attention portée aux autres.

GHOSTS devient alors le nom de ces présences silencieuses.

La mémoire d'un corps dans un fauteuil.

La mémoire d'un objet sous une nouvelle peau.

La trace d'un geste dans une peinture.

Le souvenir d'une relation dans une figure qui ne représente pourtant personne en particulier.

À travers les œuvres de Wendy Andreu et d'Ais, l'exposition interroge ainsi notre capacité à nous attacher aux formes, aux objets et aux êtres, et la manière dont ceux-ci continuent de nous accompagner lorsqu'ils se transforment.

Ce qui disparaît ne s'efface pas nécessairement. Il peut simplement prendre une autre forme.

downtown+

Cr   en 2023, downtown+ réunit une sélection de pièces issues des collections de Laffanour | Galerie Downtown et des œuvres de designers et artistes de la jeune scène contemporaine.

Depuis plusieurs décennies, François Laffanour | Galerie Downtown met en lumière le travail des architectes modernistes du XXe siècle et s  est imposée    l  chelle internationale grâce    ses expositions consacrées notamment    Jean Prouvé, Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret.

   l  origine de ce projet, n   de la volonté de porter un regard neuf sur l  h  ritage de Laffanour | Galerie Downtown, Luna Laffanour entend explorer les contours de la galerie de design.    travers un cycle d  expositions et de foires, physiques comme digitales, elle propose une nouvelle lecture de ces collections,    la croisée de l  art et du design.

Lors de ses récents   v  nements, downtown+ a présenté le travail de designers et d  artistes tels que :

Ettore Sottsass	Tokujin Yoshioka
Gaetano Pesce	Leo Orta
Pierre Paulin	Bob Wilson
Pucci De Rossi	Tim Wilson
Gino Sarfatti	Zyva Studio & Sam Buckle
Philippe Starck	Theodore Psychoyos
Superstudio	Aleksandr Delev
Joe Colombo	Sam Chermayeff
Andrea Branzi	Nicolas Mehdi pour
Jun��ya Ishigami	Wendy Andreu
Sori Yanagi	Jerzsy Seymour
Archizoom	Miranda Webster
Yuji Yoshida	Jeremy Jaspers

Featuring late 20th century and contemporary art and design



downtown+ 'trônes'
Exposition
© downtown+



downtown+ trônes 2
Exposition
© downtown+



downtown+ italia
Exposition
© downtown+

downtown+ second skin
Exposition
© Ivan Erofeev — downtown+



Luna Laffanour

Née en 1996, Luna Laffanour grandit dans une bi-culture franco-japonaise grâce à ses parents, le galeriste François Laffanour et l’artiste Yumiko Seki. Avec une personnalité dictée par ses goûts, goût pour l’esthétisme, la créativité et les arts, elle étudie d’abord en Angleterre à l’University of the Arts London, puis à l’École Camondo d’où elle sort diplômée en 2020 en Architecture d’Intérieur et Design, avant d’intégrer l’ESCP en Management des Biens et Activités Culturels.

En 2021, elle rejoint la Laffanour | Galerie Downtown, fondée en 1982 par François Laffanour, qui s’est fait reconnaître mondialement au fil des décennies pour ses expositions de Jean Prouvé, Charlotte Perriand ou encore Pierre Jeanneret.

Pour Luna, la tentation de poursuivre l’aventure Downtown est légitime, tout comme le désir de s’émanciper, de se distinguer et d’inventer. Luna croit en l’interdisciplinarité et en l’échange, conviction certainement née de sa bi-culture.

En 2023, la Galerie Downtown qui se veut déjà contemporaine et novatrice, se réinvente avec la création d’un nouveau département downtown+ créé par Luna Laffanour. Elle se tient désormais à l’avant-poste de ce projet et entreprend ainsi d’apporter un regard nouveau sur le patrimoine de la galerie à travers un cycle d’expositions aussi bien physiques que digitales, où se mêlent design et art contemporain.



Contacts

downtown+

 downtown.plus
www.plusdowntown.com

Founder:

– Luna Laffanour

luna@galeriedowntown.com

+337 62 48 23 49

Digital Marketing:

evan@galeriedowntown.com

+337 84 93 86 83

— Evan Naurais



Press:

233, rue Saint-Honoré,
75001 +331 42 71 20 46

— Grégoire Marot

gregoire@favoriparis.com

— Amy Ilona

amy@favoriparis.com

– Tanguy Diener

tanguy@favoriparis.com